

Les socialistes voteront pour Peter Jossen et... Jean-René Fournier

L'art de la tactique électorale pousse les socialistes à soutenir la candidature de... Jean-René Fournier. Explications.

«Le duo Jean-René Fournier et Peter Jossen défendrait bien les intérêts du Valais à Berne!» C'est Peter Jossen lui-même qui le dit!

Pour faire triompher ce «ticket» rose-orange au Conseil des Etats, la tactique veut que Jean-René Fournier soit élu dès le premier tour. Sourire en coin, Peter Jossen déclare même: «On est prêt à donner un coup de main à Jean-René Fournier pour qu'il passe au premier tour.» Et tant pis pour une éventuelle candidature verte (celle, peut-être, de la Sédunoise Marylène Volpi-Fournier).

Une fois leur champion élu, les électeurs démocrates-chrétiens du Valais romand risquent de ne pas être autant mobilisés pour voter au second tour. C'est en tout cas ce qu'espèrent les socialistes. Il resterait donc au deuxième tour le face à face entre le jaune René Imoberdorf et le socialiste Peter Jossen.

Deuxième tour ouvert

Comme le candidat jaune est quasiment inconnu dans le Bas-Valais (même s'il est président de Viège), tout devient possible pour Peter Jossen. Ce dernier est plus connu. Il a déjà mené plusieurs campagnes électorales et a réalisé

des scores intéressants dans plusieurs communes bas-valaisannes. De plus, il a déjà siégé au Conseil national.

Les socialistes sont unis derrière leur candidat aux Etats. La possibilité de créer un «tremblement de terre» politique va les mobiliser. Peter Jossen parle de chance historique.

En face, dans le Haut-Valais, la famille démocrate-chrétienne ne semble pas unie derrière l'enseignant Imoberdorf. A l'interne, le duel René Imoberdorf-Albert Bass a laissé des traces. La déroute de l'ex-directeur de la Chambre de commerce, Thomas Gsponer il y a quatre ans aussi.

Pour Peter Jossen, «les Jaunes sont si divisés que je ne sais pas si on peut encore parler d'un seul parti.» Et puis, l'alliance entre les frères ennemis du Haut, les Jaunes et les Noirs, n'est pas encore une histoire d'amour. Si l'apparement des listes a été décidé pour des raisons électorales, il n'est pas certain que les Noirs vont se mobiliser en masse au second tour pour faire élire un Jaune. Les électeurs de Brigade auront, eux aussi, de la peine à se déplacer pour soutenir le président de Viège.

Du moment que le siège haut-valaisan n'est pas contesté, l'abstention pourrait être plus importante que prévue.



Le candidat socialiste aux Etats Peter Jossen, avec le président du PSV Jean-Henry Dumont et la présidente des socialistes du Haut, Susanne Hugo-Lötscher.

Duo Fournier-Jossen

Le président du Parti socialiste valaisan, Jean-Henry Dumont est aussi favorable à un duo Fournier-Jossen. «Ce serait une bonne chose pour le Valais. On aurait ainsi les représentants de deux grands partis gouvernementaux au Conseil des Etats. Ce ne serait pas des voix qui s'annulent comme le diront probablement certains au cours de la campagne, mais des voix qui s'ajoutent! Il faut savoir que, contrairement à ce qui se passe à Sion, à Berne beaucoup de sujets avancent grâce à l'alliance entre PS et PDC.» Jean-Henry Dumont cite des sujets que son parti a pris en mains et qui ont servi les intérêts valaisans. «Le Parti socialiste a lancé le référendum contre la libéralisation du mar-

ché de l'électricité. C'est une chance pour le Valais!» La gauche et le gouvernement valaisan se sont également retrouvés unis pour lutter contre le paquet fiscal.

Tous pour Fournier

Jean-René Fournier ne pourra pas l'avouer, mais ces considérations tactiques l'arrangent bien. Tout le Valais semble uni derrière son Gouverneur. Tout le monde? Mis à part quelques voix... démocrates-chrétiennes qui ont mal vécu la présentation de la candidature de Jean-René Fournier en même temps que l'annonce du départ de Simon Epiney. Le Chablais qui se sent mis sur la touche pourrait bouder le Ministre des finances...

Jean-Yves Gabbud